Participation à l'enquête publique relative au CDT Paris-Saclay

J'exprime mon complet désaccord avec le CDT Paris-Saclay Territoire sud, comme je l'ai déjà fait auparavant à l'occasion des précédentes enquêtes d'utilité publique relatives à l'urbanisation du plateau de Saclay.
Je suis indigné par l'aveuglement des décideurs, politiques et technocrates aménageurs qui:

- saccagent sans vergogne les terres agricoles les plus fertiles du pays: il s'agit d'un bien commun car notre alimentation future en dépend directement. Ce faisant, ils détruisent aussi un système hydraulique original, sans se soucier des conséquences pour les habitants des vallées voisines.
- ont un comportement d'autiste vis à vis des mises en garde du GIEC et de l'OMS: la destruction des terres agricoles, le gaspillage énergétique nécessaire à la construction d'une nouvelle ville sur le plateau, les pollutions déjà importantes et sans cesse croissantes, vont accélérer la dégradation du climat et celle de la santé des habitants de la région.
- œuvrent à l'étouffement de l'Université Paris Sud (UPS, la mieux classée du pays il y a encore deux ans) et tout particulièrement à celui du campus d'Orsay, par sa dilution dans l'EPPS, un monstrueux agglomérat d'une vingtaine d'organismes. Les partisans de ce "cluster" semblent ignorer que projets et contrats de recherche sont de plus en plus internationaux, utilisant internet et la diversité des réseaux informatiques… De plus, une telle concentration pérennise les déséquilibres interrégionaux au niveau du potentiel de recherche.
- poussent au mitage du plateau, le plus rapidement possible, afin d'éviter toute discussion démocratique préalable, en adeptes du fait accompli. Un certain nombre de bâtiments sont déjà construits ou en construction sans que l'aspect transport soit clairement exposé: quelle part réservée à la voiture, aux bus, au rail, sur quels parcours, comment vont se faire les liaisons entre le plateau et les vallées, et surtout avec quels financements?

L'urbanisation du plateau de Saclay ne constitue pas seulement un gâchis de terres agricoles d'une valeur inestimable, la dégradation de l'environnement pour les habitants de la région, la remise en cause de l'indépendance et de l'excellence du campus d'Orsay, c'est hélas un gouffre financier dont personne aujourd'hui ne connaît le montant.
Avec cet argent, il serait enfin possible de tirer de la misère les quartiers défavorisés de la région, de donner enfin un avenir aux 160 000 jeunes qui chaque année quittent l'école sans le moindre diplôme, la moindre formation, représentant des proies faciles pour les trafiquants de drogue et les prédicateurs intolérants et assassins: je suis Charlie moi aussi, n'en déplaise à certaines autorités administratives, relais de nos décideurs…

Ces derniers, démocratiquement élus, ont la légalité pour eux, mais pas la légitimité de lancer des projets destructeurs de biens communs indispensables à nos vies, de grands projets inutiles et coûteux, sous la pression de puissants lobbys. Je propose à nos décideurs et à leurs différents relais de changer rapidement leur logiciel obsolète et dangereux: 2014 a été l'année la plus chaude depuis plus d'un siècle en France et dans le monde…ça va chauffer pour eux et encore plus pour leurs descendants…

Fernand Vedel
DR en Sciences végétales, retraité du CNRS (5 allée Jean Froissart 91400 Orsay)